

KATARZYNA KWAPISZ-OSADNIK
Université de Silésie, Faculté des Sciences Humaines
katarzyna.kwapisz-osadnik@us.edu.pl
ORCID : 0000-0002-7618-6345

***Depuis, dès, à partir de* : une analyse lexicographique dans le cadre de la linguistique cognitive**

***Depuis, dès, à partir de*: A Lexicographical Analysis within a Cognitive Linguistics Framework**

Abstract

The article aims to study the lexicographic description of the prepositions *depuis*, *dès* and the locution *à partir de*, and to compare the meanings listed with the conceptual and linguistic effects related to perception. The starting point will be the presentation of the semantic contents of these units as found in different online dictionaries (Larousse, TLF, Le Robert) along with a brief methodological overview situating the research within the framework of cognitive linguistics. We will try to show the role of perception in the (re)construction of relationships between the entities constituting the perceived scene. This will allow us to test our research hypothesis: that it is perception that determines the choice of a preposition and, consequently, even if the prepositions are related and sometimes substitutable, their uses relate to different perception schemes. Thus, the lexicographic definitions will be filtered by the way of perceiving reality to check whether they are congruent with the context of the level of perception and conceptualisation.

Keywords: perception, conceptualization, preposition, prepositive locution, trajector–landmark

Mots-clés : perception, conceptualisation, préposition, locution prépositive, trajecteur–landmark

Introduction

Le présent article se propose d'étudier la description lexicographique des prépositions *depuis*, *dès* et de la locution *à partir de* pour ensuite confronter les sens répertoriés dans des dictionnaires en ligne, comme

le *Larousse*, *Le Robert*, le *TLFi*, aux effets conceptuels qui relèvent de la perception (Dupas 1997). Le point de départ sera la présentation du contenu sémantique des unités examinées ainsi qu'un bref aperçu méthodologique destiné à situer la recherche dans le cadre de la linguistique cognitive. Le fil conducteur de la présente recherche est la tentative de trouver une réponse à la question suivante : si ces trois éléments sont souvent considérés comme synonymes et qu'ils soient souvent interchangeable, pourquoi y a-t-il en français trois expressions distinctes pour exprimer le même contenu ? Notre but sera de montrer le rôle de la perception dans la (re)construction des relations entre les entités constituant la scène perçue. Plus précisément, la recherche, que nous proposons, conduira à déterminer les différences au niveau conceptuel entre l'emploi des prépositions *depuis* et *dès* et de la locution prépositive à *partir de* qui toutes les trois impliquent une valeur locative (spatiale ou temporelle) similaire ; toutefois il y a des emplois où leur alternance est contextuellement limitée ou complètement bloquée.

Cette description lexicographique offrira un socle pour vérifier notre hypothèse de recherche, à savoir que c'est la perception qui détermine le choix d'une préposition et, par conséquent, que leurs emplois et les contraintes d'emploi relèvent de différentes conceptualisations, même si les prépositions sont apparentées et souvent substituables les unes aux autres car traitées comme synonymes. Pour ce faire, les définitions lexicographiques des unités prépositives choisies seront confrontées à la description proposée qui se situe dans le cadre de la linguistique cognitive.

***Depuis, dès et à partir de* dans les dictionnaires**

Le dictionnaire *Larousse* en ligne distingue trois fonctions de la préposition **depuis** : 1. indiquer le début, le point de départ dans le temps d'une action, d'un état qui peut se prolonger dans le futur ; 2. indiquer le point de départ dans l'espace ; 3. indiquer le point à partir duquel on considère une série (souvent en corrélation avec *jusqu'à*). La description de la préposition *depuis* dans *Le Robert en ligne* se fait par les synonymes à *partir de* et *dès*. Le dictionnaire présente ensuite le rôle adverbial de la préposition *depuis* et donne de nombreux exemples d'emploi de la préposition seule et dans différentes locutions temporelles et spatiales. La description la plus détaillée est proposée dans le *Trésor de la langue Française informatisé*. On y lit que la préposition *depuis* « indique un point de référence initial, spatial ou temporel, à partir duquel une action se produit et dure, et spécifie donc un intervalle dont le point terminal est éventuellement exprimé par *jusqu'à/en/au* ». Le dictionnaire distingue les emplois temporels et les emplois spatiaux de la préposition *depuis* et explique que la préposition *depuis* est souvent employée « en corrélation et en opposition avec *jusqu'à/au/en*, pour marquer un intervalle entre un point et un autre, avec insistance sur la longueur de la distance [du point de vue temporel ou spatial] (parcourue) ». La préposition *depuis* marque donc soit un mouvement délimité, soit un mouvement séparatif ou bien elle exprime une continuité de l'action ou de l'état. La description dans *Le TLFi* est complétée de nombreux exemples provenant avant tout d'œuvres littéraires et d'informations étymologiques et diachroniques.

Selon le *Larousse* en ligne, la préposition **dès** marque le point de départ dans le temps ou dans l'espace. En Suisse, elle sert à exprimer le prix à partir duquel on peut se procurer un bien ou un service (*Location de voiture dès 40 francs par jour*). Dans *Le Robert* en ligne, les emplois de la préposition *dès* sont subdivisés en temporels et locatifs et le sens est expliqué par des synonymes. Dans le *TLFi*, la préposition *dès* « indique le point à partir duquel une action commence, celle-ci étant toujours ponctuelle ». Ce point

de départ est un point de l'espace ou bien un moment du temps. Le *TLFi* énumère des locutions dont la préposition *dès* fait partie : les locutions prépositives (*dès avant, dès après*), adverbiales (*dès là, dès lors, dès ce moment*) ou conjonctives (*dès que, dès l'instant où, dès le moment où, dès l'heure où*). L'étude est très minutieuse et riche en exemples.

Dans le *Larousse* en ligne, la locution **à partir de** fait partie de l'entrée *partir*, où on lit : « À partir de quelque chose, en prenant cela comme point de départ, comme origine, comme base, etc. ». Comme synonymes sont cités *à compter de, à dater de, depuis* et *dès*. Il en est de même dans *Le Robert* en ligne, où la locution examinée apparaît, quand on parle de la construction *partir de* au point 4 : « À partir de : en prenant pour point de départ dans le temps. → de, depuis, dès. À partir d'aujourd'hui, désormais ». Dans le *TLFi*, la locution *à partir de* fait aussi partie de l'entrée *partir* verbe intransitif. Nous lisons qu'elle introduit le point de départ locatif, le point de départ temporel et le point de départ qui est l'origine logique.

Quelle que soit la complexité des descriptions, il ne fait aucun doute que les prépositions *depuis* et *dès* et aussi la locution prépositive *à partir de* servent à introduire les points de départ des activités dont on parle et qui ne sont pas achevées. Ces points de départ sont avant tout temporels et locatifs, la locution *à partir de* introduit aussi l'idée d'une base pour que quelque chose se produise. De plus, les prépositions *depuis* et *dès* et la locution prépositive *à partir de* contribuent au dynamisme de la scène.

La linguistique cognitive et les prépositions

En linguistique cognitive, la construction du sens, c'est-à-dire la conceptualisation ou l'imagerie chez R. Langacker (1987, 2008), s'effectue sur la base de la perception, des mouvements et sensations du corps et des connaissances stockées en mémoire. Le processus consiste à faire un calcul à la fois cognitif, sémantique et grammatical. Comme on peut le lire chez R. Langacker (1995 : 18), « le sens d'une expression n'est pas seulement un ensemble de contenus cognitifs, il englobe aussi l'imagerie conventionnelle, c'est-à-dire la manière de saisir les contenus cognitifs fournis par un domaine évoqué »¹. Autrement dit, la construction du sens se déroule simultanément au niveau de la perception, au niveau conceptuel et au niveau grammatical pour se manifester ensuite dans un énoncé.

De plus, elle possède plusieurs dimensions, parmi lesquelles il y a la relation trajecteur-landmark, qui consiste à attribuer à un objet un rôle de premier plan et à un autre un rôle d'arrière-plan ; il y a le profilage qui est une opération de mise en évidence de certaines caractéristiques du trajecteur et du landmark dans une relation conceptualisée, et il y a la perspective qui indique le point à partir duquel la scène est conceptualisée (Langacker 2008). Ces dimensions sont pertinentes pour l'analyse du fonctionnement des prépositions, car ce sont les prépositions qui reflètent un rapport entre le trajecteur et le landmark distingués dans la scène perçue, elles dévoilent les caractéristiques saillantes du trajecteur et du landmark et elles marquent la direction de la conceptualisation.

Dans l'approche cognitive proposée, qui s'est constituée sur la base de la perception, le choix d'une préposition permet de reconstruire le mode de perception de la relation qui s'établit entre les éléments (objets, phénomènes, situations) distingués et appartenant à la scène, c'est-à-dire entre le trajecteur (TR)

1 « Znaczenie wyrażenia jest nie tylko zbiorem treści poznawczych [*array of conceptual content*], składa się na nie również obrazowanie konwencjonalne, tzn. sposób ujmowania treści poznawczych dostarczanych przez przywoływaną domenę ».

et le landmark (LM). Les différents emplois des prépositions *depuis* et *dès* et de la locution *à partir de* conduiront à observer quels facteurs perceptifs empêchent leur alternance, autrement dit quelles sont les contraintes d'ordre cognitif (perceptif), conceptuel et linguistique, ce qui permettra de vérifier à quel point les descriptions lexicographiques des prépositions *depuis* et *dès* et de la locution prépositive *à partir de* sont cognitivement et conceptuellement valables. L'analyse que nous proposons plus loin consistera à reconstruire le rapport entre le TR et le LM se constituant lors de la perception, à observer quels éléments de la scène ont été profilés (le temps de la situation conceptualisée, le lieu de la situation conceptualisée, la base/la source de la situation conceptualisée) et à noter le point de départ de la conceptualisation. Nous admettons que le TR correspond à la partie initiale de la phrase (le premier plan) et le LM correspond au contenu qui suit (le second plan). Bien que cela semble simplifier la relation TR-LM, notre analyse ne se focalise pas sur cette question. Nous allons également examiner l'étymologie des prépositions *depuis*, *dès* et de la locution *à partir de*, étant donné que leurs formes rendent compte de la base conceptuelle de tous leurs emplois.

L'analyse cognitive des prépositions *depuis*, *dès* et de la locution *à partir de*

I. *Depuis*

La préposition **depuis** se compose de la préposition *de* et de l'adverbe *puis*, et cela signifie qu'elle tient compte du début de l'activité lors de la conceptualisation et de ce qui suit (Kwapisz-Osadnik 2021). Autrement dit, l'emploi de la préposition *depuis* est le signe que celui qui parle perçoit ce moment initial, même s'il n'est pas toujours bien indiqué et même s'il y a une suite temporelle, spatiale ou un/des élément(s) servant de base/source qui apparaissent dans la scène conceptualisée. La préposition en question admet également un point final (*jusqu'à*) de l'activité conceptualisée.

Passons aux exemples² :

I.1. les emplois temporels

1. *Je travaille dans le cadre de ce département [TR] depuis (dès ?, à partir de ?) mai 2007 [LM],*
2. *Depuis (dès*, à partir de ?) ce matin [TR], je n'ai pas mangé [LM],*
3. *On vous cherche [TR] depuis (dès*, à partir de*) une heure [LM],*
4. *J'en ai rêvé [TR] depuis (dès*, à partir de*) tant de temps [LM] / depuis toujours [LM].*

La préposition *depuis* est ponctuelle, en ce sens qu'elle sert à mettre en relief le moment précis du début de l'activité dont on parle et le fait que cette activité se déroule au moment de la parole. Il semble que l'exemple 1 fonctionnerait mieux avec le verbe mis au passé (*J'ai travaillé dans le cadre de ce département depuis / dès / à partir de mai 2007*), parce que les prépositions et la locution configurées avec le verbe au passé gardent toutes les trois l'effet du déroulement de l'activité à partir du moment indiqué. La préposition *dès* introduit une sorte de commentaire, du type « c'est remarquablement tôt », c'est pourquoi son emploi en 1 semble le moins convenable. Son emploi se justifie donc dans *Il est levé dès 4 heures du matin*, et non dans *Il est levé dès midi**. Cette justification reste valable dans 2, où la préposition

2 Tous les exemples numérotés examinés dans cet article proviennent des dictionnaires *Larousse en ligne*, *Le Robert en ligne* et du *TLFi*. Les autres exemples et versions ont été consultés avec Françoise Collinet et Christelle Lacassin. Nous tenons à les remercier de leur contribution à la qualité de cet article.

dès ne convient pas, par contre la locution *à partir de* se configure plus facilement avec le verbe au futur, comme dans *À partir de ce matin je ne mangerai plus de chocolat*.

Dans l'exemple 3, même si l'activité de recherche est terminée au moment de la prise de parole, la préposition *depuis* marque le début de l'action. La locution *à partir de* se combine souvent avec le verbe au futur pour marquer le début de l'activité : (*Si vous disparaissiez*), *on vous cherchera à partir de 13 heures*.

Il y a aussi des emplois de la préposition *depuis* où il est difficile d'indiquer le moment précis du début de l'activité, comme dans 4. Toutefois, le choix de cette préposition est le signe qu'une idée de limite initiale est apparue lors de la conceptualisation : *J'en ai rêvé depuis tant de temps / depuis toujours* = il y a eu un moment où j'ai commencé à en rêver, contrairement à *J'en ai toujours rêvé*, où l'idée de limite initiale se brouille. C'est la raison pour laquelle la préposition *depuis* s'emploie rarement avec les verbes au futur (Lagae & Choi-Jonin 2011). Cette possibilité demande la présence d'un indicateur temporel futur (*Depuis demain, je ferai du jogging ?*). Même si la productivité de la construction *depuis demain* est très faible, on la retrouve p.ex. dans le titre d'un court-métrage de Simon Lahmani de l'année 2010 qui s'intitule, précisément, « *Depuis demain* ».

I.2. les emplois spatiaux

5. *Il y a un embouteillage [TR] depuis (dès ?, à partir de) Lyon [LM],*
6. *Il observe la rue [TR] depuis (dès ?, à partir de ?) sa fenêtre [LM],*
7. *En Suède, le premier centre de lancement spatial inauguré [TR] depuis (dès*, à partir de*) le sol européen [LM].*

Dans tous ces cas, la préposition *depuis* marque le point/l'endroit à partir duquel la scène dont on parle est conceptualisée.

Dans 5, la préposition *depuis* nous informe que celui qui parle est dans un embouteillage et que le bouchon a commencé à Lyon ; la préposition *dès* introduit un effet d'imprévu en ce sens que normalement l'embouteillage aurait dû commencer plus tard sur la route, toutefois le problème a commencé plus tôt que prévu. Finalement, la locution *à partir de* signale qu'à partir de Lyon, la circulation est plus difficile et, pour dire ces mots, il n'est pas nécessaire d'être sur la route.

II. Dès

La préposition **dès** est construite sur la base des deux prépositions latines *de* et *ex*. Par sa forme phonétique brève elle met en relief la précocité de l'activité par rapport avec le moment indiqué pour marquer le début de son déroulement. En linguistique cognitive (Langacker 1987, 2008, Jackendoff 1983), le traitement des données linguistiques s'effectue simultanément au niveau morpho-syntaxique et au niveau phonologique, et ces deux niveaux contribuent à la construction de la scène, c'est-à-dire à la construction sémantique de l'énoncé (voir aussi le phonosémantisme de Jespersen). Autrement dit, le sens de l'énoncé se construit de façon globale et simultanée sur tous les niveaux de la langue au moment de l'événement de parole. La préposition *dès* a des emplois intermédiaires entre la préposition *depuis* et la locution *à partir de* ; en effet, *dès* peut mettre en relief le point de départ précoce de l'activité conceptualisée comme ouverte, mais elle peut aussi mettre en relief la valeur de constance de cette activité à partir d'un moment précis. On peut donc dire : *Ce sera prêt [TR] dès demain [LM]* (on le fait le plus vite possible) = *Ce sera prêt à partir de (depuis*) demain*, et *Dès sa parution [TR], ce livre s'est très bien vendu [LM]* (il y a une idée de constance au fil des rééditions) = *Depuis (à partir de ?) sa parution, ce livre s'est très bien vendu*.

II.1. les emplois temporels

8. *Vous partirez* [TR] *dès (depuis*, à partir de ?) demain* [LM] (la préposition *dès* suggère que le départ devra se produire aussi tôt que possible ; la préposition *depuis* ne va pas avec le verbe au futur ; la locution *à partir de* suggère que le départ peut avoir lieu demain, après-demain ou le jour d'après) ;
9. *Communiquez avec nous* [TR] *dès (depuis*, à partir d') aujourd'hui* [LM] *pour en savoir plus* (la préposition *dès* suggère que l'action de communiquer devra se produire aussi tôt que possible ; la préposition *depuis* ne fonctionne pas avec l'impératif ; la locution *à partir de* suggère que le contact peut avoir lieu aujourd'hui mais aussi demain ou un autre jour) ;
10. *Vous viendrez me voir* [TR] *dès (depuis*, à partir de*) mon retour* [LM],
11. *L'éducation commence* [TR] *dès (depuis*, à partir du*) le berceau* [LM],
12. *Dès (depuis, à partir de) là* [TR], *la course est jouée* [LM],
13. *Je vous prie de quitter Le Caire* [TR] *dès que (depuis que ?) possible* [LM].

II.2. les emplois locatifs

14. *Le fleuve est navigable* [TR] *dès (depuis, à partir de) sa source* [LM] (la préposition *dès* marque le fait que la navigation sur le fleuve est praticable aussi tôt que possible, ce qui provoque un sentiment d'étonnement ; la préposition *depuis* signale la continuité d'une navigation possible entre la source et l'endroit où le fleuve se jette dans la mer ; la locution *à partir de* marque de façon neutre, par rapport à l'emploi de la préposition *dès*, l'endroit où la navigation sur le fleuve est possible) ;
15. *Où est mon fils ? dit-il* [TR] *dès (depuis, à partir de ?) le corridor* [LM],
16. *Dès (depuis, à partir de ?) les premiers vers de l'Odyssée* [TR] *on apprend qu'Ulysse [...] erre au gré de la fortune chez tous les peuples et sur toutes les mers* [LM] (Les mots « les premiers vers » suggèrent que c'est très tôt dans le texte : on aura donc de préférence la préposition *dès* ; *depuis* reste possible mais avec l'idée de continuité jusqu'à la fin du texte d'Homère ; *à partir de* suggère qu'avant les premiers vers de l'Odyssée, on ignorait qu'Ulysse erre au gré de la fortune avec par exemple l'idée qu'on n'en parle pas dans l'Illiade). On note que la préposition *dès* introduit le point de départ, la source, le début de la scène conceptualisée comme tôt, précoce, immédiat et sans pourtant mettre en relief la suite de l'action dont on parle. Toutefois, la préposition en question permet de mettre en relief que les activités et/ou les moments dans le temps se suivent immédiatement l'un(e) après l'autre, voire sont simultané(e)s.

III. À partir de

Plusieurs recherches (Ašič 2008, Ašič & Stanojevič 2013, Law 2017, Boszczyková 2020) démontrent que la locution *à partir de* marque le point de départ d'une activité qui se déroule dans le temps, c'est-à-dire avec une frontière temporelle ouverte vers le futur. C'est pourquoi cette locution s'emploie aussi bien avec des verbes au présent (*J'arrête de fumer à partir d'aujourd'hui*), au passé (*J'ai travaillé dans ce département à partir de mai 2007*) ou au futur (*À partir de demain, je ne mangerai plus de sucreries*). La locution *à partir de* contient deux prépositions dont le rôle est d'indiquer ce qui est visé par le trajecteur pour la préposition *à* et ce qui est le point de départ de la conceptualisation pour la préposition *de* (Kwapisz-Osadnik 2021). Ainsi, la préposition *à* acquiert une valeur prospective pour l'activité dont il est question,

et la préposition *de* introduit ce qui est préétabli, c'est-à-dire la source de la conceptualisation (dans ce cas, les connaissances sur le moment qui doit arriver pour que l'activité se produise). Le verbe *partir* marque le début du mouvement vers le point d'arrivée. Donc *à partir* veut dire que le mouvement vers le point d'arrivée est visé, mais il est à la fois le point du début de la conceptualisation, ce qui est marqué par la préposition *de*.

III.1. les emplois temporels

La locution s'emploie pour marquer le point de départ temporel.

17. *Je ne te décevrai pas* [TR] *à partir de (dès, depuis*) maintenant* [LM] (la préposition *dès* suggère la précocité ; on suppose que le récepteur a récemment été déçu par l'émetteur qui n'a donc pas intérêt à insister sur la précocité de son changement de comportement. La préposition *depuis* implique un certain point d'arrivée, ce qui semble bizarre dans le contexte de ne plus décevoir quelqu'un qui est un événement futur) ;
18. *La période est calculée* [TR] *à partir de (dès, depuis) la date de publication officielle des actes* [LM] (la locution *à partir de* suggère un point de départ pour mesurer la période du comptage ; la préposition *dès* suggère que c'est remarquablement tôt ; la préposition *depuis* suggère que l'activité de calcul est ininterrompue à partir de la date de publication des actes) ;
19. *Ce sera prêt* [TR] *à partir de (dès, depuis*) demain* [LM] (la préposition *depuis* suggère un point d'arrivée temporel, ce qui n'est pas le cas ici) ;
20. *À partir du (dès le, depuis le) début de décembre* [TR₁] *jusqu'à la fin du mois* [LM₁] [TR], *les magasins sont ouverts tous les soirs* [LM] (la locution *à partir de* marque le début de l'ouverture des magasins, le point marquant la fin de l'action n'est pas obligatoire, mais possible ; la préposition *dès* suggère que le point de départ est situé remarquablement tôt (plus tôt que les années précédentes ou aussi tôt que possible pour satisfaire au mieux le client) ; la préposition *depuis* implique le moment d'arrivée, qui est explicite ici) ;

III.2. les emplois locatifs

21. *À partir de (dès ?, depuis) Sainte-Adèle* [TR], *la route est fermée en raison de la tempête de neige* [LM] (un cas similaire à celui qui parle de l'embouteillage autour de Lyon. La locution *à partir de* marque le point où la route est fermée sans envisager le point où le blocage de la route se termine. On peut très bien apprendre cette information par la radio ; la préposition *dès* introduit un effet d'étonnement, car si on pouvait supposer que la route serait fermée, on se serait attendu à ce qu'elle soit fermée plus loin ; avec la préposition *depuis*, on envisage le point final de la fermeture de la route, même si cela n'est pas explicite) ;
22. *Je me rappelle* [TR₁] *qu'à partir de (dès, depuis) ce village* [TR], *une longue chaîne de montagnes boisées défilait sur notre gauche* [LM₁] [LM] (*à partir de* introduit l'endroit où le paysage change de façon visible ; *dès* suggère que le paysage a changé plus tôt qu'on aurait pu le penser. C'est pourquoi on note un effet d'étonnement ; *depuis* met en relief la continuité du phénomène à partir de ce point de départ) ;
23. *Les images elles-mêmes peuvent être téléchargées* [TR] *à partir de (dès*, depuis) votre ordinateur* [LM].

Les emplois temporels dans les exemples proposés par les dictionnaires ne sont pas si productifs qu'on le supposait, de même que les emplois locatifs.

III.3. les emplois exprimant une base (qui peut être une suite d'éléments)

24. Cette finalité est atteinte exclusivement [TR] à partir de (*dès**, *depuis ? des*) données anonymisées [LM].
25. Dans le même temps, les crêpes n'étaient pas fabriquées [TR] à partir de (*dès**, *depuis**) blé ou de seigle, mais à partir de (*dès**, *depuis**) farine de sarrasin [LM],
26. La construction de maisons [TR] à partir de (*dès**, *depuis**) conteneurs [LM] semble exotique [TR],
27. C'est précisément à partir de (*dès*, *depuis**) ce point [TR] que partent nos propositions [LM] (*dès* marquerait un effet de précocité qu'on interpréterait ainsi : contrairement à ce que vous pourriez croire, on prend le problème à la racine, dès le départ) ;
28. On ne peut pas créer des données [TR] à partir de (*dès**, *depuis**) rien [LM].

On observe que la locution à *partir de* met en relief une origine temporelle, locative et aussi ontologique, en ce sens qu'elle introduit le moment initial de la situation conceptualisée, l'endroit où la situation prend son origine ou bien l'élément de base qui donne une origine à la situation dont on parle.

Remarques finales

Si on compare les emplois des prépositions *depuis*, *dès* et de la locution prépositive à *partir de*, on constate qu'elles correspondent à des scènes représentant les activités qui ont des caractéristiques particulières, par conséquent elles se configurent avec des prédicats possédant les traits sélectifs suivants :

depuis	dès	à partir de
travailler, manger, rêver, chercher, boiter, observer, être anxieux, être inauguré, il y a	partir, communiquer, venir, commencer, être joué, quitter, se fermer, être navigable, crier, errer	décevoir, être calculé, être prêt, être ouvert, être applicable, défier, être téléchargé, être fabriqué, sembler exotique, partir, faire, créer
<ul style="list-style-type: none"> • processus et états • prédicats atéliques 	<ul style="list-style-type: none"> • événements (de préférence), états et processus • prédicats téliques ponctuels et prédicats atéliques (errer) 	<ul style="list-style-type: none"> • états (de préférence), processus et événements • prédicats téliques

Au niveau de la conceptualisation, les situations perçues sont conceptualisées comme suit :

depuis	dès	à partir de
1. scène dynamique ; 2. le point de départ, locatif (temporel ou spatial), est pertinent lors de la conceptualisation de la scène ; 3. la situation conceptualisée comme ayant une suite continue jusqu'à un certain point final .	1. scène dynamique ; 2. le point de départ est pertinent lors de la conceptualisation de la scène ; 3. il y a l'idée de précocité / proximité immédiate entre le point de départ, quel que soit locatif (temporel ou spatial) et la situation conceptualisée ; 4. la situation est conceptualisée comme ayant une suite.	1. scène statique , souvent résultative ; 2. le point de départ, locatif (temporel ou spatial) ou de base/source , pertinent lors de la conceptualisation de la scène ; 3. la situation est conceptualisée ayant une suite distincte du point de départ.

Les contraintes du niveau de la langue s'expliquent à partir des contraintes cognitives et conceptuelles présentées plus haut. Pour conclure, les sens des prépositions *depuis* et *dès* ainsi que de la locution prépositive *à partir de* résultent de leurs formes dont la construction reflète les rapports temporels, locatifs et ceux de source entre les moments, les endroits et les éléments considérés comme bases ou sources et les situations conceptualisées en rapport avec ces moments, endroits et bases ou sources. C'est pourquoi, les prépositions ne sont pas remplaçables dans :

29. *Il observe la rue à partir de sa fenêtre**,
 30. *Vous viendrez me voir à partir de mon retour**,
 31. *Où est mon fils? dit-il à partir du corridor**.

La locution *à partir de* est bloquée car elle n'admet pas les prédicats atéliques comme *observer*, *crier*.
 Dans

32. *En Suède, le premier centre de lancement spatial inauguré dès le*/à partir du sol européen**,
 la préposition *dès* se configure avec les prédicats événementiels, son emploi est donc empêché avec le prédicat d'état [être inauguré]. De plus, l'état en question n'est pas un effet immédiat déterminé par le lieu. Pour la locution *à partir de*, elle implique une suite distincte du point de départ, ce qui bloque également l'emploi de la locution en question.

Dans

33. *Je vous prie de quitter Le Caire depuis que possible**,
 il y a l'idée d'immédiateté entre l'activité de quitter la ville et le moment où l'accomplissement de cette activité est possible. Puisque la locution conjonctive *depuis que* est dépourvue de valeur de précocité/proximité immédiate, elle est bloquée dans cet exemple.

Dans

34. *Je ne te décevrai pas depuis maintenant**,
 35. *Ce sera prêt depuis demain**,

l'emploi de la préposition *depuis* n'est pas correct, parce qu'elle admet un intervalle de temps avant que la situation conceptualisée se produise, tandis que la préposition *dès* informe de la précocité et/ou de l'immédiateté entre l'arrivée du moment particulier et la situation conceptualisée. Les adverbes temporels *maintenant* et *demain* et les situations de ne plus décevoir quelqu'un et de faire que quelque chose soit prêt renvoient à une idée de proximité immédiate qui ne sera pas réalisée avec la préposition *depuis* mais avec la préposition *dès*.

Dans

36. *Les images elles-mêmes peuvent être téléchargées dès votre ordinateur**,
 il n'y a pas de proximité immédiate entre le moment et la situation conceptualisée comme se produisant à partir de ce moment ; c'est pourquoi l'emploi de la préposition *dès* est bloqué. Finalement, les exemples 24-28 expriment l'idée de base/source, ce qui n'est pas la propriété des prépositions *depuis* et *dès*, leur emploi dans ces contextes est donc régulièrement empêché (bloqué).

Références

80

- Ašić, Tiana (2008) *Espace, temps, prépositions*. Genève : Droz.
- Ašić, Tiana, Veran Stanojević (2013) « L'expression du temps à travers l'espace : présentation. » *Langue française*. Vol. 179/3 ; 3–12.
- Boszczyková, Iva (2020) *Les difficultés d'emploi des prépositions temporelles*, <https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/41289/1/Iva%20Boszczykova%20BP%20finalni.pdf> (consulté le 13/06/2023).
- Dupas, Chantal (1997) *Perception et langage. Étude linguistique du fonctionnement des verbes de perception auditive et visuelle en anglais et en français*. Louvain-Paris : Éditions Peeters.
- Jackendoff, Ray (1983) *Semantics and Cognition*. Cambridge, MA–London : MIT Press.
- Kwapisz-Osadnik, Katarzyna (2021) *Les conceptualisations de relations au travers des prépositions neutres en français. Une approche cognitive*. Katowice : Éditions UŚ.
- Lagae, Véronique, Injoo Choi-Jonin (2011) « Les emplois absolus de la préposition depuis. » [In :] *Studii de lingvistică*. Vol. 1 ; 45–64.
- Langacker, Ronald (1987) *The Foundations of Cognitive Grammar*. Stanford : Stanford University Press.
- Langacker, Ronald (1995) *Wykłady z gramatyki kognitywnej*. Lublin : Éditions UMCS.
- Langacker, Ronald (2008) *Cognitive Grammar : A Basic Introduction*. Oxford : Oxford University Press.
- Larousse en ligne, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> (consulté le 23/06/2023).
- Law, James (2017) « Conceptualizations of Time in French depuis 'since, for' Constructions. » [In :] *Cognitive Linguistics*. Vol. 29, <https://www.degruyter.com/document/doi/10.1515/cog-2017-0102/html> (consulté le 23/06/2023).
- Le Robert en ligne, <https://dictionnaire.lerobert.com/> (consulté le 10/06/2023).
- Le Trésor de la Langue Française informatisé, <http://atilf.atilf.fr/> (consulté le 15/06/2023).